

Autres parutions
de l'Observatoire européen du plurilinguisme
Collection *Plurilinguisme*

Plurilinguisme, interculturalité et emploi : Défis pour l'Europe, dir. F.-X. d'Aligny, A. Guillaume, B. Nieder, F. Rastier, C. Tremblay et H. Wismann, 404 p., 2009, L'Harmattan

Culture et plurilinguisme, coord. C. Tremblay, 189 p., mai 2016, Ed. La Völva

Plurilinguisme et créativité scientifique, coord. P. Frath et JC Herreras, coll. Plurilinguisme, 148 p., janvier 2017, Thebookedition.com (autoédition), version papier et numérique.

Plurilinguisme et enseignement du français en Afrique subsaharienne, coord. Koffi Ganyo Agbefle, coll. Plurilinguisme, 316 p., février 2017, Bookelis, version papier

Culture et plurilinguisme, coord. C. Tremblay, février 2017, Bookelis, version numérique

Plurilinguisme et éducation, volume I, coord. J.-C. Beacco et C. Tremblay, 220 p., Bookelis, décembre 2017

Plurilinguisme et éducation, volume II, coord. J.-C. Beacco et C. Tremblay, 218 p., Bookelis, décembre 2017

Plurilinguisme, entreprises, économie et société, préface Claude Truchot, coord. Christian Tremblay, 132 p., Bookelis, février 2018

Écoles, langues et cultures d'enseignement en contexte plurilingue africain, coord. Koffi Ganyo Agbefle et Robert Yennah, 307 p., Bookelis, mars 2018

Langues, formations et pédagogies : Le miroir africain, coord. Koffi Ganyo Agbefle et Yelain Constant Aguessy, 527 p., Bookelis, décembre 2018

Les parlers urbains africains au prisme du plurilinguisme : description sociolinguistique, tome I, coord. Kossonou Kouabena Théodore, Dodo Jean-Claude, Youant Yves-Marcel, Bookelis, 371 p., décembre 2019

Méthodes et pratiques d'enseignement des langues africaines : Identification, analyses et perspectives, coord. Julia Ndibnu Messina Ethe, Pierre Frath, Bookelis, 354 p., décembre 2019

Didactique des langues, plurilinguisme et sciences sociales en Afrique francophone : quelles places à l'interdisciplinarité ? Coord. Koffi Ganyo Agbefle & Pascal Somé, Bookelis, 334 p., janvier 2020

L'enseignement-apprentissage en/des langues européennes dans les systèmes éducatifs africains : place, fonctions, défis et perspectives, coord. Koia Jean Martial Kouamé et Djoa Johnson Manda, Bookelis, 337 p., septembre 2020

Les parlers urbains africains au prisme du plurilinguisme : description sociolinguistique, tome II, coord. Kossonou Kouabena Théodore, Dodo Jean-Claude, Youant Yves-Marcel, Bookelis, 381 p., décembre 2020

Aux carrefours de la langue, de la littérature, de la didactique et de la société : la recherche francophone en action

Coordonné par

**Koffi Ganyo AGBEFLE, Rahma BARBARA
& Maman Lawan ELHADJI YAWALE**

Édité par

L'Observatoire européen du plurilinguisme
(OEP)

et

les Éditions Francophones
Universitaires d'Afrique (EFUA)

Illustration de couverture Danielle Rivier

Commande au numéro en ligne :

<http://www.bookelis.com>

Plurilinguisme
Collection dirigée
par l'Observatoire européen du plurilinguisme

Volume 2021/1

Aux carrefours de la langue, de la littérature, de la didactique et de la société : la recherche francophone en action

Coordonné par

KOFFI GANYO AGBEFLE, RAHMA BARBARA
& MAMAN LAWAN ELHADJI YAWALE

Table des matières

Liste des auteurs.....	9
Introduction.....	11
Réflexions sur la question de l'évaluation d'une copie de dissertation littéraire à l'examen du baccalauréat en Côte d'Ivoire - Anatole BÉRÉ.....	21
<i>Le retour de l'enfant soldat</i> de François d'Assise N'da - Aya Augustine TAKORE- KOUAME.....	41
Théâtre du réel, construction d'une fresque politique dans la dramaturgie de Kossi Efoui - Bebe SIB.....	59
Nouveau visage de la langue française : implications pour l'enseignement du français langue étrangère en milieu anglophone du Ghana - Daniel Kwame AYI-ADZIMAH (PHD).....	73
Analyse didactique et docimologique du commentaire historique dans le cadre du baccalauréat-UEMOA - Dr Djibrirou Daouda BA	93
Standardisation du lexique et vitalité linguistique du gulmancema au Niger - Maman Lawan ELHADJI YAWALE AMANI* et Mariama THIOMBIANO MOUSSA**	109
Les noms devises comme actes de langage chez les odjoukrou - Lasm constant ESSO.....	139
Microcrédits aux plus pauvres et sécurité sociale a Pira (Bénin) - Ilyass SINA D.....	171
Analyse des alternances codiques dans la production orale des futurs enseignants en classe de français langue étrangère (FLE) a l'école normale supérieure de Somanya au Ghana - James Kofi Agbo (PhD).....	185
Identification des actes non verbaux didactiques chez les enseignants de FLE du comté de Kakamega au Kenya - Joyce KASILI et Isidore MUTEBA KAZADI.....	215

Emploi des particularismes et des audaces langagières dans <i>Allah n'est pas obligé</i> d'Ahmadou Kourouma - Lebene Heponou AKATSI	233
Plurilinguisme et rayonnement du français pour le monde du travail au Rwanda et en Ouganda - Milburga ATCERO.....	255
La poésie en classe de FLE dans le contexte marocain : pour une approche culturelle et didactique axée sur le résultat, cas du (Tronc commun) - Mohamed ELMERRAHI.....	273
Exildiskurs in Bertolt Brechts Gedichten: das Überschreiten der Grenze und die Fremdheitserfahrungen - Patrice ADICO.....	301
Du récit biblique à l'aventure scientifique et technique : une analyse comparatiste autour de <i>conscience de tracteur</i> de Sony Labou Tansi - Seexonam Komi AMEWU.....	319
Plurilinguisme et emprunts linguistiques au nord-Cameroun et au sud-est du Tchad - Amina Goron.....	353
La légalisation récente du cannabis au Ghana voisin et son incidence sociale relative sur les usagers à Lomé - Koshi AKOUBIA	377
Esthétique de la (dé) construction du personnage dramatique dans <i>comme des flèches</i> de Koulsy Lamko - Mathieu KOUASSI KAN	393

Liste des auteurs

Anatole BÉRÉ, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan-Cocody, tyladbere@yahoo.com

Aya Augustine TAKORE- KOUAME, Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire, takaugustine@gmail.com

Bebe SIB, Université Alassane Ouattara, Sibbebel@gmail.com

Daniel Kwame AYI-ADZIMAH (PHD) et Emmanuel Kobena KUTO (PHD), University of Education, - Winneba University of Ghana, ayiadzimah@gmail.com - kobikuto@yahoo.com

Dr Djibrirou Daouda BA, Formateur en Histoire-Géographie au Centre Régional de Formation des Personnels de l'Éducation de Saint-Louis – Sénégal, djibrirouba@yahoo.fr

Maman Lawan ELHADJI YAWALE AMANI et Mariama THIOMBIANO MOUSSA, Université de Zinder (Niger) - Membre associé du Lesclap (UPJV, Amiens/France) - Doctorante Université de Niamey/Niger, elhyawalelawan@yahoo.fr - Tchiombianomoussamariam@yahoo.fr

Lasm constant ESSO, Université Felix Houphouët-Boigny, akpakprouakanan@yahoo.fr

Houssouyam Appoline BAMBARA, Université Joseph Ki-Zerbo - Burkina Faso, Appolineb24@gmail.com

Ilyass SINA D., Université Nationale d'Agriculture - Porto-Novo – Bénin, sinailyass@gmail.com

James Kofi AGBO (PhD), Department of Applied Modern Languages & Communication - Ho Technical University, jagbo@htu.edu.gh

Joyce KASILI et Isidore MUTEBA KAZADI, Université Masinde Muliro, joycekasili@yahoo.com

Lebene Heponou AKATSI, University of education - Winneba.
Ghana - Department of French Education, akatsilebene@gmail.com

Milburga ATCERO, Makerere University Business School,
matcero@mubs.ac.ug

Mohamed ELMERRAHI, Centre Régional aux Métiers
d'Education et de Formation, Fès- Meknès,
Merrahi.crmef@gmail.com

Patrice ADICO, Université Félix Houphouët-Boigny - Côte
d'Ivoire, adicopatrice@yahoo.fr

Seexonam Komi AMEWU, Université de Lomé - Togo,
seexonam@yahoo.fr

Mathias HOUNNOU AZOUA, Université de Parakou - BP 123,
Parakou –Benin, mathias.azoua@yahoo.fr

Amina GORON, Université de Maroua, aminagoron@gmail.com

Koshi AKOUBIA, Université de Lomé – Togo,
akoubiakos@gmail.com

Mathieu KOUASSI KAN, Doctorant à l'Université Alassane
Ouattara - Côte d'Ivoire, mathieukouassi83@gmail.com

Introduction

Ce volume de la collection plurilinguisme est le résultat des efforts considérables de toute personne voulant y contribuer avec gratitude et engagement scientifique louable. Il s'agit d'un ouvrage collectif qui est nourri des idées développées par les auteurs dans des domaines aussi variés que complémentaires. Il ne se veut pas cependant un ouvrage de vulgarisation, mais plutôt d'études et d'interprétations des phénomènes dans des champs pluridisciplinaires qui sont interpellés à déterminer les enjeux et les perspectives des sciences humaines et sociales en Afrique. L'objectif étant, d'abord, de développer des pistes de réflexion dans différentes disciplines de recherche : langue, littérature et didactique des langues et des cultures, ensuite de redresser l'analyse sur plusieurs points afférents à l'approche choisie.

L'ouvrage est constitué de vingt études de chercheurs d'horizons les plus divers entreprises dans le cadre de la variation des approches et des contenus. Le lecteur y trouvera incontestablement la richesse et la diversité des contributions et des analyses menées sous l'angle de la pluri et interdisciplinarité en lettres et sciences sociales.

Plurilinguisme et emprunts linguistiques au Nord-Cameroun et au sud-est du tchad est une étude élaborée par A. Goron qui en se basant sur les travaux de Hymes et Gumperz (1972) s'est attelée à étudier la question de la pluralité des langues en relation avec la manifestation de l'emprunt linguistique dans les interactions verbales et les échanges communicationnels au Nord-Cameroun. Pour discuter de l'apport de l'emprunt dans les échanges linguistiques et communicationnels et son impact sur la cohabitation des langues dans ce pôle frontalier de l'Afrique centrale, l'auteure s'est basée sur une enquête (étude de terrain) qui s'est manifestée par le truchement d'un questionnaire. L'étude a démontré que l'emprunt linguistique joue un rôle important dans le rapprochement des relations entre les locuteurs des différentes ethnies et la cohabitation des langues en usage.

Dans le même ordre d'idée, *plurilinguisme et rayonnement du français pour le monde du travail au Rwanda et en Ouganda* est une étude de Milburga ATCERO qui détermine les enjeux majeurs s'inscrivant en faux contre l'importance exclusive du français et qui démontre que cette langue peut être un bon partenaire des autres langues en usage au Rwanda et en Ouganda. Afin de mener à bien sa recherche, l'auteur s'attelle à un travail de terrain : lui permettant, d'abord, de connaître les grandes attentes ou les grands manques d'opinions pour le rayonnement de la langue française en Ouganda et au Rwanda et de définir également la réalité des pratiques et les besoins particuliers des usagers en matière de la langue française.

A. BÉRÉ qui a mené un travail de *réflexion sur la question de l'évaluation d'une copie de dissertation littéraire à l'examen du baccalauréat en Côte d'Ivoire*, a souligné l'importance de l'évaluation notamment certificative qui concerne l'épreuve du français aux examens du baccalauréat en Côte d'Ivoire. Autrement dit, sa recherche qui est focalisée sur l'appréciation des copies de dissertation littéraire lors de l'évaluation au BAC a démontré que la correction de l'épreuve écrite des candidats de séries scientifiques C et D se fait dans une grande indulgence, manière qui ne se réalise pas quant à l'évaluation des copies des candidats de séries littéraires A1 et A2. Le chercheur n'a pas hésité à analyser, preuve à l'appui, l'évaluation des copies-échantillon afin de légitimer et garantir l'efficacité de ses postulats de travail qui sont basés sur la rigueur et la scientificité.

Dans le but de mettre en lumière la nécessité d'appréhender le rapport entre la dramaturgie de *Récupérations* comme phénomène littéraire et la réalité sociale vécue, B. SIB montre à travers sa contribution *Théâtre du réel, construction d'une fresque politique dans la dramaturgie de Kossi EFOUI* que la pièce peut être interprétée comme un théâtre-reportage qui dévoile les implications des médias dans le monde contemporain. À travers cette étude, l'auteur discute de la pièce théâtrale qui reflète une réalité sociale d'une frange de population et ce à travers une émission de télé réalité qui laisse poindre une tragédie sociale : la démolition programmée de « Du côté de chez Dieu ».

Dans un autre ordre d'idée, le *nouveau visage de la langue française : implications pour l'enseignement du français langue étrangère en milieu anglophone du Ghana* est une contribution qui s'intéresse à l'anglicité du français en Afrique anglophone. Sur la base d'un corpus monolingue collecté à partir de deux journaux parisiens et de Facebook, ainsi que du corpus français de contrôle de Leipzig, les auteurs ont démontré l'impact de la langue anglaise sur le français qui se concrétise linguistiquement à travers l'emprunt. D. Kwame AYI-ADZIMAH et E. Kobena KUTO ont souligné certains facteurs qui contribuent à l'anglicité du français, on cite entre autres : la situation financière et le poids de l'Amérique exprimés à Hollywood et à Wall Street, l'avènement d'Internet, l'émergence de l'anglais comme lingua franca internationale, particulièrement dans l'Union européenne où il est la langue officielle de facto et la polyvalence et la souplesse inhérentes de l'anglais. Les auteurs se questionnent sur l'acceptabilité de cette métamorphose du français de la part de ses dirigeants dans le monde francophone.

Sous un tout volet, D.D. BA s'intéresse plutôt à *l'Analyse didactique et docimologique du commentaire historique dans le cadre du Baccalauréat-UEMOA*. Son étude aborde la portée de la réforme scolaire du baccalauréat visant à promouvoir l'approche par compétence dans les pays de l'UEMOA et particulièrement au Sénégal. L'auteur cerne l'application de cette réforme au niveau du commentaire historique et surtout son évaluation et ce par le biais de trois principaux axes. Le premier concerne un rappel des différents niveaux taxonomiques en montrant la congruence nécessaire entre la planification des enseignements-apprentissages et l'évaluation. Pour faciliter la perception des nouvelles techniques de la formulation de la consigne, le deuxième insiste sur la différence entre les sujets anciens et les épreuves actuellement administrées. Par contre le troisième, présente un exemple de commentaire historique sur une leçon à problème fait sur le modèle des épreuves du baccalauréat des dernières années. En somme, cette étude souligne l'importance considérable de l'enseignement-apprentissage de l'histoire avant et après la réforme de 2013.

En s'inscrivant dans un champ d'investigation purement linguistique et descriptif, M. ELHADJI YAWALE AMANI et Mariama THIOMBIANO MOUSSA traitent de la question de *standardisation du lexique et vitalité linguistique du gulmancema* qui est une langue nationale au Niger et qui a profité d'une codification et d'une planification. Les auteurs abordent l'étude de la diathèse dans sa typologie, ses caractéristiques et son fonctionnement dans cette langue en illustrant ce phénomène syntaxique par des exemples attestés, interprétés et analysés.

Toujours dans le domaine linguistique, *les noms devises : acte du langage* est une contribution qui tente d'intégrer l'aspect pragmatique d'une unité linguistico-culturelle rarement traitée dans les langues à tradition orale qui est le nom devise. Celui-ci selon sa nature et sa charge sémantique attribue au discours un ornement particulier. Selon L. ESSO la devise est un acte locutoire illocutoire et perlocutoire. En plus, la devise est conçue comme un discours d'intimidation, de dissuasion ou même une apologie de la vertu, voire une expression de la dignité à communiquer à un auditoire multiple et hétéroclite. Tout comme les autres faits de langue et de culture, la devise est un ornement musical d'un discours particulier.

H. A. BAMBARA se propose de décrire *les pronoms personnels du kusaal* qui est une langue de type gur parlée au sud-est du Burkina Faso. Il est question d'identifier les propriétés morphologiques et les valeurs sémantico-référentielles de cette catégorie du discours. Dans son étude l'auteur se base sur les travaux de Kéita (2012) considérés comme une assise théorique essentielle. En étudiant ce phénomène linguistique, l'auteur aboutit aux résultats suivants relatifs aux deux niveaux d'analyse. Outre les formes simples et complexes, emphatiques et non emphatiques, les pronoms personnels attestent trois structures syllabiques : les subsyllabiques, les monosyllabiques et les dissyllabiques sur le plan morphologique. Quant au niveau sémantico-référentiel, les pronoms personnels du kusaal véhiculent des informations sur la personne et le nombre et également concernant les valeurs expressive, incitative, existentielle et générique.

De son côté, Aya Augustine TAKORE-KOUAME traite, dans un style clair et précis, des Modalités et de la violence langagière dans *Le Retour de l'enfant soldat* de François d'Assise N'da. Une étude qui se passe de commentaire du fait de sa clarté et de sa portée sociale.

D'autres aspects sont traités dans ce volume en dehors de la littérature, la linguistique et la didactique, il s'agit notamment du domaine socio-économique dans le cadre duquel la contribution de I. D. SINA, qui est intitulée *microcrédits aux plus pauvres et Sécurité sociale à Pira (Bénin)*, vise à examiner les effets sociaux des microcrédits sur la vie des femmes bénéficiaires. Un travail de terrain auprès de cette population vivant dans la précarité est élaboré en vue de collecter des données révélant l'état du contexte étudié. L'interprétation des résultats obtenus montre que ce programme a beaucoup plus contribué au renforcement de la vie associative qu'à la réduction de la pauvreté.

Analyse des alternances codiques dans la production orale des futurs enseignants en classe de français langue étrangère (FLE) à l'École Normale Supérieure de Somanya au Ghana vise à examiner la manière dont les futurs-enseignants déploient l'alternance codique comme stratégie de communication orale au cours de FLE. J. K. AGBO réalise son étude sur la base d'un questionnaire et d'un enregistrement audiovisuel adressés à 77 apprenants de ladite école. En effet, les résultats obtenus permettent de mettre en exergue les fonctions que revêt l'alternance codique aussi bien dans le discours épilinguistique des locuteurs que dans leurs pratiques langagières quotidiennes. L'étude montre également que l'alternance codique contribue chez les élèves professeurs, d'une part, au développement du répertoire verbal en interaction et amène à une convergence codique. D'autre part, elle remplit plusieurs fonctions en tant que stratégie stylistique et fonctionne comme une ressource permettant de réguler les tours de parole en interaction.

Dans une autre sphère de réflexion qui n'est pas loin de ce qui a été cité auparavant, L.H. AKATSI identifie certaines unités langagières et culturelles qui ornent l'écriture de A. KOUROUMA

dans *Allah n'est pas obligé*. Sa contribution qui est intitulée *emploi des particularismes et des audaces langagières dans Allah n'est pas obligé d'Ahmadou Kourouma* est une analyse de la création langagière dont l'œuvre est dotée. Il s'agit d'une mise en valeur de l'identité africaine dans cette œuvre par le truchement de l'usage de différents procédés linguistiques et culturels concrétisant ce rapport réciproque ente la créativité langagière et l'écriture littéraire. Dès lors l'auteur en vient à démontrer aisément que KOUROUMA, à travers sa création littéraire, veut se faire entendre et participer au pluralisme de la langue française.

Considérons un autre contexte qui est mis en exergue par J. KASILI et I. MUTEBA KAZADI dans l'*Identification des actes non verbaux didactiques chez les enseignants de FLE du comté de Kakamega au Kenya*. Leur production scientifique interpelle tout enseignant lors de son exercice en classe. Il est question, en fait, de la communication non verbale. Leur travail est fondé sur une enquête de terrain dont le contexte sélectionné est la classe du FLE et a choisi la communication sociale comme approche théorique. Les résultats obtenus montrent que les enseignants recourent aux expressions faciales comme le regard, au déplacement et au silence qui sont les actes les plus fréquemment en usage. Suite à ce constat, l'étude propose des recommandations dont la plus essentielle concerne la formation des enseignants quant à l'emploi des actes non verbaux et ce pour compléter la vision globale de l'enseignement-apprentissage du français en classe de FLE.

En s'inscrivant dans la même perspective mais dans une autre expression linguistique, M. HOUNNOU AZOUA discute des facteurs réels participant à la baisse du niveau de l'expression orale en langue anglaise. Pour ce faire, *Upgrading English as a Foreign Language learners' Speaking Skill through Effective Communicative Activities: Strategies for the Class of Seconde in Parakou city, Benin* se présente comme une étude de terrain qui englobe les enseignants et les élèves de la classe de la 2nde. L'analyse des résultats a montré, d'abord, le peu d'intérêt accordé au cours d'anglais. Ensuite, le manque de matériel didactique pour l'amélioration de l'expression orale et l'absence des rencontres avec les natifs contribuent

énormément à cette baisse de niveau. Pour faire face à ce fléau, L'étude interpelle les autorités éducatives en vue d'équiper les écoles en instruments pédagogiques et envoyer les élèves dans des pays anglophones afin de leur permettre de perfectionner leur niveau de langue anglaise.

Esthétique de la (dé)construction du personnage dramatique dans Comme des flèches de Koulsy Lamko de M. KOUASSI KAN est une étude littéraire qui a pour objectif principale de décortiquer les procédés d'écriture du personnage dramatique. En effet, Le mécanisme subversif de déconstruction dans l'écriture du dramaturge tchadien consacre une porosité textuelle avec des personnages en perpétuelle reconfiguration. Pour KOUASSI KAN, Sa dramaturgie s'articule autour des axes majeurs : le personnage dramatique, son inédite détermination, et son éclatement. En somme, le renouvellement esthétique mis en lumière dans l'œuvre étudié résulte de la volonté de l'auteur de s'émanciper des conventions dramatiques classiques.

L'une des études qui illustrent l'enseignement-apprentissage de la poésie à l'école marocaine est entreprise par M. ELMERRAHI qui a choisi pour intitulé : *la poésie en classe de FLE dans le contexte marocain : pour une approche culturelle et didactique axée sur le résultat, cas du (Tronc commun)*. Il est question de s'interroger sur les causes de l'impertinence de l'enseignement de la poésie en classe de français langue étrangère sur le plan social et de se demander laquelle des approches serait la plus appropriée pour aider l'apprenant à construire du sens et à le réhabiliter en le formant dans le respect de sa culture, de sa langue maternelle et de tout ce qu'elles charrient comme savoir dire et savoir faire. Pour cet auteur, l'approche culturelle en est la réponse adaptée pour l'enseignement de la poésie. À travers des supports didactiques bien sélectionnés, il est incontestablement vrai que l'enseignement de la poésie arrimé à l'approche culturelle et à la didactique axée sur le résultat est possible pour la construction identitaire du lecteur et de ses compétences de vie.

S. K. AMEWU organise son étude autour d'un phénomène littéraire pour lequel il a choisi le titre de : Du récit biblique à l'aventure scientifique et technique : une analyse comparatiste autour de *Conscience de tracteur* de Sony LABOU TANSI. Cette pièce de théâtre qui renvoie son lecteur au récit biblique met en action le patriarche Noé. Son personnage essentiel est nommé le Vieux compte sur ses recherches scientifiques et techniques en imitant les gestes de Noé pour faire apparaître un monde dénué de méchanceté et de perversion. L'objectif de AMEWU consiste donc, à travers une analyse comparative, à confronter le récit de Noé et le texte théâtral afin d'en dégager les ressemblances et les dissemblances, et de tirer les enseignements nécessaires de l'imitation entreprise par le Vieux dans la pièce. Il apparaît que cette imitation des gestes de Noé n'est qu'un prétexte mis en avant par le dramaturge congolais pour faire le procès de la science.

Ce volume ne se limite, simplement, sur le plan des approches, à la promotion de la multidisciplinarité mais également à la diversité linguistique véhiculée par le truchement des langues utilisées dans les écrits de ses chapitres : les auteurs transmettent leurs idées en français, en anglais et même en allemand. Ce dernier est la langue d'expression choisie par P. ADICO dont le travail est ainsi titré : *Exildiskurs in Bertolt Brechts Gedichten : das Überschreiten der Grenze und die Fremdheitserfahrungen*. Il s'agit d'apprécier la portée de la transgression des frontières en situation d'exil et surtout de montrer que la simple évocation de l'exil fait penser au franchissement de celles-ci. La vie de Bertolt Brecht et ses poèmes constituent également un domaine de recherche fertile pour cette analyse. Cette approche montre, dans une perspective sémiotique, biographique et poétique, que la frontière dans le cas d'un exil peut prendre plusieurs formes. Son franchissement se présente comme un séjour illimité et/ou limité sur les niveaux géographique et temporel.

Koshi AKOUBIA du Togo signe véritablement le caractère pluri/transdisciplinaire de ce volume à travers sa contribution intitulée *La légalisation récente du cannabis au Ghana voisin et son incidence sociale relative sur les usagers à Lomé, Togo*. Cette contribution dé-

passé les frontières des lettres/langues et touche à la société. Elle s'affirme par sa dimension action.

AGABEFLE KOFFI GANYO,

BARBARA RAHMA &

MAMAN LAWAN ELHADJI YAWALE

**Réflexions sur la question de
l'évaluation d'une copie de dissertation littéraire à
l'examen du baccalauréat en Côte d'Ivoire -
Anatole BÉRÉ**

Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan-Cocody
tyladbere@yahoo.com

Résumé

L'évaluation est une activité pédagogique essentielle au cours de laquelle l'enseignant mesure les apprentissages. En situation de classe, elle peut être diagnostique, formative ou sommative. Elle devient certificative lors des examens à grand tirage. Il en est ainsi du baccalauréat (BAC), examen où les candidats affrontent plusieurs épreuves dont celle de français. Dans cette discipline, en Côte d'Ivoire, ils doivent faire un choix entre le résumé de texte argumentatif, le commentaire composé et la dissertation littéraire. Une étude antérieure a montré que la grande majorité des candidats fait le choix de la dissertation littéraire lors de l'épreuve écrite de français aux différentes sessions du BAC. Mais le plus grand nombre des candidats qui échouent dans cette épreuve est, paradoxalement, celui de ceux qui ont fait un tel choix (Béré, 2020 : 332). Aussi, au-delà des difficultés qui peuvent être liées au transfert de compétences dans l'interaction enseignement-apprentissage, notre étude s'est-elle surtout focalisée sur l'appréciation des copies de dissertation littéraire lors des corrections au BAC. Est-elle objective ou subjective ? Il ressort de nos investigations que l'effet de halo prend tout son sens au cours d'une telle évaluation. En effet, les copies des candidats de séries scientifiques (C et D) sont corrigées dans une tendance à une plus grande tolérance. C'est le contraire avec les copies des candidats de séries littéraires (A1 et A2). En plus, la pratique de la simple correction, en lieu et place de la double correction lors de l'évaluation des copies au BAC, est de nature à réduire davantage le taux déjà très peu élevé de réussite dans l'épreuve écrite de français.

Mots-clés : didactique, français, dissertation littéraire, évaluation.

Abstract

Assessment is an essential pedagogical activity in which the teacher measures learning. In a classroom situation, it can be diagnostic, formative or summative. It is certified in large-series examinations. This is the case for the baccalaureate (BAC), an examination in which candidates take several tests, including the French test. In this discipline, in Côte d'Ivoire, they have to choose between the summary of

an argumentative text, the composed commentary and the literary essay. A previous study has shown that the vast majority of candidates choose the literary dissertation during the written test in French at the different sessions of the BAC. But the largest number of candidates who fail this test are, paradoxically, those who have made such a choice (Béré, 2020: 332). Therefore, beyond the difficulties that may be linked to the transfer of skills in the teaching-learning interaction, our study focused above all on the appreciation of literary essay papers during the correction of the BAC. Is it objective or subjective? Our investigations show that the halo effect becomes meaningful in the course of such an assessment. Indeed, the copies of candidates in scientific series (C and D) are corrected with a tendency towards greater tolerance. The opposite is true for the copies of candidates in the literary series (A1 and A2). Moreover, the practice of simple correction, instead of double correction when assessing the copies at the BAC, is likely to further reduce the already very low success rate in the written French test.

Key words: didactics, French, literary essay, evaluation.

Introduction

Le baccalauréat (BAC) est un examen qui vient sanctionner plusieurs années d'apprentissages dans les lycées et collèges de Côte d'Ivoire. Évaluation certificative, le BAC permet l'accès aux études supérieures. Chaque année donc, ce sont des centaines de milliers de candidats qui sont convoqués pour affronter plusieurs épreuves tant à l'oral qu'à l'écrit. Au BAC 2020, par exemple, il y a eu en tout 318 995 candidats (<https://www.yeclo.com/resultats-bac-2020-cite-divoire-voici-le-nombre-dadmis/>, consulté le 30 août 2020). Toutefois, quelle que soit la série du BAC, tous les candidats composeront dans l'épreuve écrite de français. Et, cette épreuve se compose de trois différents sujets. Le premier sujet porte sur le résumé de texte argumentatif. Le second sujet, lui, porte sur le commentaire composé d'un texte littéraire. Quant au troisième sujet, il s'agit de la dissertation littéraire. Pour évaluer le très grand nombre de copies, les différentes Directions régionales de l'éducation nationale et de l'enseignement technique (DRENET) que compte le ministère de tutelle, convoquent à cet effet plusieurs enseignants de français en leur qualité de correcteurs. Rappelons que, pour permettre aux apprenants d'être suffisamment préparés afin de faire face aux épreuves écrites de français au BAC, dans *Les*

nouveaux programmes de français pour les classes de Terminale (MEN, 2 000), il est indiqué pour les activités d'expression écrite au second cycle, les objectifs généraux suivants : faire acquérir la maîtrise de l'expression écrite : langue, méthodes de composition ; approfondir l'aptitude à la réflexion et au raisonnement ; consolider l'esprit d'analyse et de synthèse. Cependant, il est à ce jour difficile d'affirmer que ces objectifs sont atteints dans l'absolu, eu égard aux taux de réussite lors des épreuves écrites de français aux différents examens du BAC en Côte d'Ivoire qui n'ont presque jamais atteint la barre de 50 % (Béré et Diallo, 2019 : 12).

Par ailleurs, nos investigations ont montré que des trois types de sujet, les candidats qui choisissent de traiter la dissertation littéraire sont toujours les plus nombreux. Mais l'on constate que malgré un indice de performance qui est relativement satisfaisant, les candidats ayant opté pour le choix de la dissertation littéraire sont toujours les plus nombreux à obtenir une note strictement inférieure à 10/20 (Béré, 2020 : 332). Quelle explication est-il possible de donner pour une telle situation ?

Au-delà de toutes les difficultés qui peuvent relever de l'enseignement-apprentissage des techniques d'expression écrite au second cycle du secondaire, nous avons essentiellement orienté notre réflexion sur la question de l'évaluation des copies au BAC, et plus précisément, sur celles où les candidats ont fait le choix de traiter le troisième sujet qu'est la dissertation littéraire. Ce qui nous amène à nous poser les questions suivantes : les enseignants de français, convoqués en leur qualité de correcteurs, évaluent-ils ces productions écrites de façon objective ? Ces évaluations portent-elles plutôt la marque d'un soupçon de subjectivité ?

C'est autour de ces préoccupations que nous allons construire notre développement. Aussi, notre démarche consistera-t-elle à présenter des copies de dissertation littéraire rédigées par des candidats au BAC et ensuite, à analyser l'évaluation faite de ces copies par des correcteurs.

1. Cadre théorique et démarche méthodologique

L'évaluation se présente comme une activité pédagogique dont l'intérêt est à inscrire dans le vaste champ de la didactique des disciplines. La didactique d'une discipline est la science qui étudie, pour un domaine particulier, les phénomènes d'enseignement, les conditions de la transmission de la culture propre à une institution et les conditions de l'acquisition de connaissances par un apprenant. Son objet est de limiter la nature du savoir en jeu, des relations entre le savoir, l'enseignant et les apprenants, de gérer l'évolution de ces savoirs au cours de l'enseignement.

Pour Raynal et Rieunier (1997 : 107), le terme *didactique* est une expression « qui renvoie à l'utilisation de techniques et de méthodes d'enseignement propres à chaque discipline ». C'est pourquoi, il faut distinguer la didactique des langues de la didactique des sciences naturelles... Parce qu'il est difficile d'apprendre une langue, il semble nécessaire et naturel de se demander comment en améliorer l'enseignement. La didactique permet alors d'optimiser les processus d'apprentissage. Les techniques retenues sont, bien évidemment, différentes selon les matières et les disciplines puisqu'elles dépendent directement des contenus à enseigner.

En ce qui concerne la discipline qui fait de l'enseignement du français son objet, il s'agit de la didactique du français. Selon Rosier (2002 : 05) que cite Kouamé (2014 : 26), « parler de didactique du français ne va pas de soi, car la dénomination prête à équivoque. Scientifiquement, la didactique du français pourrait englober le champ de la recherche en langue maternelle et celui de la didactique en français, langue étrangère ». Mais dans le cadre de notre étude, nous retiendrons surtout que la didactique du français est une discipline scientifique qui prend en compte les théories, principes, méthodes et méthodologies qui régissent l'enseignement du français. À cet effet, Halté (1992 : 15) affirme que « l'objet de la didactique du français est l'ensemble des problèmes que pose la transmission appropriation des savoirs et savoir-faire de la matière français ». Autrement dit, la didactique du français, « c'est une discipline scientifique où sont discutés et interrogés les théories, principes,

méthodes et méthodologies qui régissent l'enseignement du français. C'est une discipline d'observation et d'intervention sur le processus conjoint d'enseignement et apprentissages des langues cultures » (Puren, 2004-2).

Cette discipline des sciences de l'éducation s'intéresse donc aux méthodes et aux contenus d'enseignement de la langue française. Elle étudie la manière dont les contenus sont transmis par les enseignants et assimilés par les apprenants. Cela induit, nécessairement, une relation interactive entre maître-élève, élève-élève et élève avec un référentiel. Ce cycle d'enseignement-apprentissage conduit à l'appropriation des savoirs et savoir-faire de la matière français par des approches pédagogiques et évaluatives (Allal *et al.*, 1993).

L'approche évaluative dont il s'agit dans notre étude, consiste en l'appréciation d'une production écrite d'apprenants candidats au BAC. Pour cela donc, nous avons mené une enquête de terrain, et précisément au collège Saint Viateur d'Abidjan où se tenaient du 24 au 28 février 2020, des épreuves écrites d'un BAC blanc régional. L'épreuve écrite de français a eu lieu le 25 février 2020 et les candidats devaient traiter au choix, le sujet de résumé de texte argumentatif, le sujet de commentaire composé ou le sujet de dissertation littéraire. Il faut déjà signaler que le collège Saint Viateur d'Abidjan est à la tête d'une unité pédagogique (UP) d'une quinzaine d'établissements. Lors d'examens régionaux, un échange de copies pour évaluation s'effectue entre écoles appartenant à la même UP. Aussi, pour cet examen blanc régional, les copies de ses candidats au BAC ont-elles été évaluées par des correcteurs du collège Les figuiers, quand les copies des candidats de leur école ont eu les leurs qui ont été évaluées par des correcteurs du collège La pérouse, et ainsi de suite avec tous les autres établissements.

Après retour de correction et avant que les copies ne soient remises aux candidats, nous en avons prélevé trois, et principalement celles de la dissertation littéraire : une copie d'un candidat au BAC série A2, une d'un candidat au BAC série C et une autre d'un candidat au BAC série D. Ces documents ont été photocopiés et

comme ils portent tous les traces d'une évaluation antérieure, ils ont fait l'objet d'un traitement informatique de sorte à en garantir l'anonymat. Imprimées en plusieurs exemplaires, ces copies ont été remises, par la suite, à d'autres correcteurs pour une autre évaluation. Ces correcteurs sont au nombre de six. Deux enseignent au lycée moderne garçons de Bingerville, deux autres enseignent au lycée classique d'Abidjan, et enfin, deux autres qui eux, dispensent des cours de français à l'école d'application Jean Piaget, un établissement où les professeurs-stagiaires parachèvent leur formation pratique. Ces six enseignants sont titulaires d'un diplôme de professeur de lycée et cumulent à eux tous, une moyenne de seize années dans leur carrière professionnelle.

L'évaluation faite par ces correcteurs a donné des notes bien différentes de celles obtenues lors des premières corrections c'est-à-dire au BAC blanc régional. Nous allons le montrer dans un tableau comparatif. Mais avant, nous nous attacherons à faire découvrir le sujet de dissertation littéraire qui a été proposé au cours de cet examen, ainsi que son barème d'évaluation. Par la suite, il devra s'agir de dévoiler le contenu des trois productions écrites telles qu'elles ont été rédigées dans le fond comme dans la forme. Toutefois, pour des contraintes liées au volume de celles-ci, seule une de leurs parties sera présentée.

2. Présentation des données de l'analyse

En pédagogie, on parle d'évaluation des compétences pour désigner le processus visant à mesurer le niveau d'apprentissage des élèves. Dans certaines démarches, il s'agit d'une pratique pédagogique essentielle à l'apprentissage et, la science qui étudie l'évaluation est la docimologie. Bien qu'elle soit nécessairement subjective, l'évaluation est un outil essentiel tout au long de l'apprentissage. Selon la finalité qu'on lui donne, il existe différents types d'évaluation qui se situe à différents moments de l'apprentissage. Avant l'apprentissage, justement, elle est diagnostique et doit permettre d'identifier où en sont les élèves. Des évaluations sont réalisées dans ce but en chaque début de cycle éducatif, et deviennent ainsi un outil indispensable pour

l'enseignant. Pendant, elle est essentiellement formative pour l'élève à qui elle doit permettre de se repérer, d'analyser ses processus d'apprentissage, d'apprécier ses évolutions. Pour l'enseignant, elle est formative, et l'analyse des erreurs est au cœur de son dispositif de différenciation. Après l'apprentissage, elle devient sommative. On l'appelle de façon plus commune les « contrôles ». L'intérêt de telles évaluations est bien de repérer (par l'enseignant mais surtout par l'apprenant) les types d'erreurs mises en jeu, et non juste d'indiquer ce qui est vrai ou ce qui est faux (fr.m.wikipedia.org/wiki/Évaluation_(pédagogie), consulté le 6 avril 2020).

Un tel objectif ne semble pas avoir le même sens lors d'évaluations aux différentes sessions de BAC, qu'elles soient officielles ou non, telles que les régionales. En effet, il s'agit là d'évaluations certificatives pour lesquelles la remédiation n'est pas toujours au centre des préoccupations. L'intérêt semble plus porter sur la note attribuée aux copies, d'autant plus qu'elles diffèrent les unes des autres de par leur contenu.

Les productions écrites dont nous ne présentons qu'une partie (l'introduction), pour des contraintes liées au volume de ce papier, sont le résultat de réflexions faites sur le sujet suivant :

« La mélancolie à travers les âges guide et inspire l'écrivain. Elle accompagne toujours le réflexe d'écrire ».

Commentez et discutez cette opinion d'un critique littéraire en nourrissant votre réflexion à l'aide des œuvres lues ou étudiées. (Examen blanc régional 2020, DRENET-FP A1 : UP COCODY 3 (voir annexe)).

Lors de l'évaluation des copies aux examens du BAC, les correcteurs harmonisent leurs points de vue sur un barème qui leur est proposé à titre indicatif. Pour ce sujet de dissertation littéraire, les critères de notation qui accompagnent le barème sont les suivants : respect de la structure : /3 ; richesse du contenu : /12 ; qualité de l'expression : /5.

C'est sur la base de ces différents critères que les productions écrites ont été évaluées. Le contenu (l'introduction, le développement et la conclusion) de celles-ci est brièvement présenté à travers le choix de l'introduction de chacune des trois copies soumises à l'appréciation des correcteurs (voir annexe). Précisons que ce contenu est retranscrit tel qu'il se présente, avec ses distorsions tant dans le fond comme dans la forme.

2.1. Présentation de la copie 1

Cette copie est celle d'un élève du Collège Saint Viateur d'Abidjan (CSVA), en classe de Terminale A. Se présentant comme candidat au BAC série A2 (lettres-philosophie) à cet examen régional, il a obtenu la note de 11/20.

La littérature est depuis longtemps un cadre d'expression des idées et des sentiments. C'est en cela que de nombreux littéraires réussissent à créer diverses émotions chez le lecteur. Sur cette base, un critique littéraire vient à affirmer ceci : « la mélancolie à travers les âges guide et inspire l'écrivain. Elle accompagne toujours le réflexe d'écrire. » En d'autres termes, le sentiment de tristesse demeure depuis des générations une muse pour les écrivains et c'est cet état d'esprit maussade qui pousse ces derniers à écrire. Cependant toutes les œuvres qui paraissent n'expriment pas forcément la mélancolie de l'auteur. De cette polémique naît le problème suivant : l'inspiration littéraire n'est-elle favorisée que par un sentiment de tristesse ? Nous allons montrer d'une part que la mélancolie est un facteur déterminant pour l'inspiration littéraire et d'autre part montrer que des sentiments autres que la tristesse peuvent constituer une muse pour l'écrivain. (...)

2.2. Présentation de la copie 2

Cette copie est également celle d'un élève du CSVA, en classe de Terminale C. Se présentant comme candidat au BAC série C (sciences) à cet examen régional, il a obtenu la note de 14/20.

L'écrivain est l'auteur d'œuvres littéraires écrites. Savoir ce qui le pousse à écrire apparaît comme l'un des objectifs essentiels du

lecteur. C'est en ce sens qu'un critique littéraire affirme : « la mélancolie à travers les âges guide et inspire l'écrivain. Elle accompagne toujours le réflexe d'écrire ». En d'autres termes, l'auteur d'œuvres littéraires est motivé par sa peine accumulée au fil du temps. Nous sommes ainsi conduits à nous interroger. L'inspiration de l'écrivain provient-elle exclusivement d'une certaine peine vécue ? Notre travail consistera à analyser dans un premier temps la dimension sentimentale des motifs d'écriture de l'écrivain et dans un second temps à mettre en évidence les autres aspects de l'inspiration de l'écrivain. (...)

2.3. Présentation de la copie 3

Cette copie est aussi celle d'un élève du CSVA, en classe de Terminale D. Se présentant comme candidat au BAC série D (sciences) à cet examen régional, il a obtenu la note de 12/20.

La littérature, c'est l'ensemble des œuvres écrites ou orales véhiculant un message, une idéologie dans le but de rendre compte des dires d'un auteur. En analysant les œuvres littéraires et leurs contenus, il en ressort que les auteurs sont pour la plupart animés d'un sentiment de regret du passé en un mot de mélancolie. C'est dans cette mouvance qu'un critique littéraire affirme « la mélancolie à travers les âges guide et inspire l'écrivain. Elle accompagne toujours le réflexe d'écrire ». En d'autres termes, la mélancolie inspire toujours l'écrivain lorsqu'il produit. De ce constat se pose le problème suivant : « est-il juste de restreindre l'inspiration de l'écrivain à la mélancolie ? »

Notre travail consistera d'une part à montrer que la mélancolie est la seule inspiration de l'écrivain et d'autre part à montrer les limites de cette assertion. (...)

Des différentes notes attribuées aux productions écrites des candidats, nous obtenons par ordre de mérite, la copie 2 (14/20), la copie 3 (12/20) et enfin, la copie 1 (11/20). Une telle tendance avait été relevée dans une étude antérieure où il a été fait le constat que les candidats aux examens du BAC séries C et D (séries scientifiques) ont généralement de bien meilleures notes que ceux du BAC série A

(série littéraire), et précisément ceux de la série A2 (Béré et Diallo, 2019 : 13). Est-ce le résultat d'une tendance à plus de tolérance dans l'évaluation des copies des candidats scientifiques ? Est-ce plutôt le résultat d'une tendance à plus de sévérité dans l'évaluation des copies des candidats littéraires ? Pour répondre à ces questions, les trois copies présentées *supra* ont été remises à d'autres correcteurs pour une autre évaluation que nous allons maintenant analyser.

3. Analyse de l'évaluation des copies des candidats

Menant une réflexion sur des difficultés liées à l'évaluation lors des examens, Landsheere (1972 : 20-21) part de deux phénomènes que sont la stéréotypie et l'effet de halo pour tirer une conclusion à partir d'une expérience faite par R. Weiss :

Par *stéréotypie*, nous entendons une immuabilité plus ou moins accusée, qui s'installe dans le jugement porté sur l'élève. La stéréotypie résulte d'une contamination des résultats. Un premier travail médiocre incline à penser que le second le sera aussi ; si cela se vérifie, la tendance à accorder une note médiocre au troisième travail s'accroît encore, et ainsi de suite. Chez le professeur surchargé de corrections, la déformation se poursuit d'autant plus facilement.

L'effet de halo présente un caractère affectif accusé. Souvent, on surestime les réponses d'un élève de belle allure, au regard franc, à la diction agréable. Il ne faut cependant pas généraliser. On connaît des professeurs qui, par anticonformisme, favorisent un certain débraillé ou des originalités qui ne sont pas toujours du meilleur goût.

Soit pour des raisons de lisibilité, soit pour des raisons nettement affectives, l'écriture peut aussi influencer le correcteur. Les spécialistes de la publicité savent depuis longtemps que la présentation du message exerce une influence considérable sur son rendement.

Les expériences suivantes, dues à R. Weiss, montrent avec quelle facilité une combinaison de stéréotypie et d'effet de halo peut être artificiellement provoquée : R. Weiss a sélectionné deux rédactions

faites par des élèves de 4^e primaire. Les travaux ont été dactylographiés sans modification aucune, puis soumis pour correction à deux groupes de 46 instituteurs enseignant aussi en 4^e primaire. Le commentaire suivant accompagnait la distribution des travaux au premier groupe : « voici deux compositions écrites par des élèves de 4^e primaire. Le travail n° 1 est l'œuvre d'un élève moyen qui aime lire les bandes dessinées ; son père et sa mère sont employés. Le travail n° 2 a été fait par un enfant doué ; son père est rédacteur d'un quotidien bien connu ». Pour le second groupe de maîtres, les rôles ont été inversés.

La correction devait se faire selon une échelle à cinq degrés : très bien (1) ; bien (2) ; moyen (3) ; suffisant (4) et insuffisant (5). L'orthographe, le style, le fond, puis l'ensemble devraient être notés séparément. Pour les quatre aspects considérés, les notes attribuées au travail pour lequel on a créé un préjugé favorable ont été significativement supérieures aux autres. Pour l'orthographe, qui semblait le plus devoir échapper à l'effet de halo, on observe qu'au travail de l'élève présenté comme doué, 16 % des correcteurs accordent la note *très bien* et aucun la note *insuffisant* ; si le même élève est présenté comme moyen, les correcteurs n'accordent aucun *très bien*, mais 11 % notent *insuffisant*.

On voit (donc) combien un artifice relativement grossier exerce déjà une influence. Comme le souligne Weiss, la déformation est très probablement bien plus grande encore en situation réelle où le maître connaît l'apparence de l'élève, sa conduite, sa façon de s'exprimer, la profession et le statut des parents, etc.

Dans une proportion presque similaire, c'est une telle perception que les correcteurs au BAC ont généralement des candidats des séries littéraires et principalement ceux de la série A2 (lettres-philosophie). Ils les présentent *a priori* comme des littéraires par défaut. Selon la plupart d'entre eux, moins de 10 % des élèves en classe de Terminale série A2 méritent véritablement d'y être. Les autres s'y retrouvent parce qu'ils ne peuvent être, ni dans une classe de Terminale série D, ni dans une classe de Terminale série C. Ces classes sont celles de séries scientifiques de l'enseignement général

en Côte d'Ivoire. La majorité des professeurs de français, dans les lycées et collèges, trouvent d'ailleurs que les candidats scientifiques ont beaucoup plus d'aptitudes en lettres que les candidats littéraires. Ce qui se présente, à nos yeux, comme un véritable paradoxe.

Aussi avons-nous repris à notre compte, ces expériences dues à R. Weiss en proposant pour évaluation, trois copies de dissertation littéraire à 06 correcteurs répartis en 03 groupes. Le groupe 1 est celui du lycée moderne garçons de Bingerville (LGB). Bingerville est une commune du district d'Abidjan. Deux enseignants forment ce groupe. L'enseignant E1 est un homme ayant 14 années d'expérience professionnelle. L'enseignant E2, une dame ayant 26 années d'expérience professionnelle. Le groupe 2 est celui du lycée classique d'Abidjan (LCA). Ce groupe est également formé de deux enseignants. L'enseignant E3, une dame ayant 13 années d'expérience professionnelle. L'enseignant E4, elle aussi une dame mais ayant 16 années d'expérience professionnelle. Enfin, un groupe 3 qui est celui de l'école d'application Jean Piaget (EAJP). Deux enseignants forment aussi ce groupe. L'enseignant E5 est un homme qui a 19 ans en termes d'expérience professionnelle tandis que l'enseignant E6, également un homme, en a dix.

Ce sont donc 03 hommes et 03 dames qui à eux tous, cumulent en moyenne un peu plus de 16 ans dans l'enseignement du français et qui sont régulièrement convoqués en leur qualité de correcteurs aux différentes sessions du BAC. Dans le commentaire qui a accompagné les copies à corriger, nous avons, de façon délibérée, indiqué qu'il s'agit de productions écrites de candidats du collège La pérouse ; alors qu'en réalité, ceux-ci sont du CSVA. Rappelons au passage qu'à chaque session du BAC officiel, toutes séries confondues, le CSVA a en moyenne un taux d'admission de 98 %. Celui du collège La pérouse, un peu moins de 60 %.

Au groupe 1 (E1 et E2), il a été indiqué que les trois copies à évaluer sont celles de candidats de séries A2. Au groupe 2 (E3 et E4), il a plutôt été indiqué qu'elles sont celles de candidats de séries C. Quant au groupe 3 (E5 et E6), des copies de candidats de série D.

L'objectif de toute cette stratégie est de recueillir un ensemble de données dont la fiabilité ne pourrait souffrir d'aucun doute.

3.1. Analyse de l'évaluation de la copie 1

La copie 1 est, en réalité, la production d'un candidat de la série A2. Les observations faites par l'ensemble des correcteurs lors de cette évaluation se classent en termes de forces et de faiblesses.

Au niveau des forces, l'on note d'emblée une bonne compréhension du sujet. La problématique a été bien cernée par le candidat. Au-delà de la bonne maîtrise de la démarche méthodologique de la dissertation littéraire, il y a surtout une assez bonne construction de l'argumentation avec à la clé, de belles idées que soutient une clarté dans l'expression.

Les faiblesses, elles, tournent autour des incorrections et des impairs où quelques erreurs graves de grammaire ont été identifiées. Dans le fond, des insuffisances ont été relevées au niveau de la pertinence des arguments et de leurs illustrations. Il a été également noté une incohérence entre l'amorce dans l'introduction et le sujet traité. Par ailleurs, une confusion entre œuvres et leurs auteurs a été indiquée. Mais l'unanimité a été faite sur la qualité de cette production écrite.

Tableau 1 : Notes attribuées à la copie 1 par d'autres évaluateurs

Évaluateurs		E1		E2		E3		E4		E5		E6		Note finale pondérée	Note initiale
Copie 1 Candidat série A2	A	3	16	3	14	3	13	3	16	3	14	3	14	14,50 /20	11/2 0
	B	9	/2	8	/2	6	/2	9	/2	8	/2	7	/2		
	C	4	0	3	0	4	0	4	0	3	0	4	0		
	D	15				14,50				14					

A = respect de la structure : /3 ; B = richesse du contenu : /12 ; C = qualité de l'expression : /5 ; D = moyenne pondérée : /20.

La note attribuée à la copie 1, lors de l'évaluation au BAC blanc régional, est de 11/20. C'est déjà une note au-dessus de la moyenne. Cependant, pour la même copie, les notes données par les autres évaluateurs sont bien au-dessus. Les notes des évaluateurs E1 et E2 font une moyenne de 15/20. Celles des évaluateurs E3 et E4 font une moyenne de 14,50/20. Quant aux évaluateurs E5 et E6, nous obtenons avec eux une moyenne de 14/20. Ce qui correspond en tout à une note dont la moyenne s'élève à 14,50/20. La différence entre cette note finale pondérée et la note initiale de la copie de ce candidat est donc de 3 points 50. Un écart assez énorme.

3.2. Analyse de l'évaluation de la copie 2

La copie 2 est, elle, la production d'un candidat de la série C. Pour cette copie, l'ensemble des évaluateurs ont aussi fait des observations qui en montrent les forces et les faiblesses.

Tous les évaluateurs sont unanimes sur la qualité de ce devoir. Tous ont mentionné que le sujet a été bien compris, ainsi que la démarche méthodologique qui est bien maîtrisée. L'on note aussi une très bonne construction argumentative soutenue par de bons exemples et une bonne expression. Les seules faiblesses relevées portent, essentiellement, sur la formulation de la problématique dans l'introduction et l'élaboration du bilan dans la conclusion.

Tableau 2 : Notes attribuées à la copie 2 par d'autres évaluateurs

Évaluateurs		E1		E2		E3		E4		E5		E6		Not e fin ale po nd éré e	Not e initi ale
Co pie	A	3	1 6/	3	1	3	1	3	1	3	1	3	1	15, 16/	14/ 20
	B	9		8	5/	8	5/	9	6/	8	4/	8	5		

2 Candi	C	4	2 0	4	2 0	4	2 0	4	2 0	3	2 0	4	/	2	20
	D	15,50				15,50				14,50					

dat
A = respect de la structure : /3 ; B = richesse du contenu : /12 ; C = qualité de l'expression : /5 ; D = moyenne pondérée : /20.

La note attribuée à la copie 2, lors de l'évaluation au BAC blanc régional, est de 14/20. C'est une excellente note surtout pour un candidat d'une série scientifique. Les notes données par les autres évaluateurs vont aussi dans le même sens. Les notes des évaluateurs E1 et E2 font une moyenne de 15,50/20. Celles des évaluateurs E3 et E4 font une moyenne de 15,50/20 également. Quant à celles des évaluateurs E5 et E6, nous nous retrouvons avec une moyenne de 14,50/20. Ce qui correspond en tout à une note dont la moyenne est de 15,16/20. La différence entre cette note finale pondérée et la note initiale de la copie de ce candidat est donc de 1 point 16. Ici, nous sommes presque dans les mêmes normes.

3.3. Analyse de l'évaluation de la copie 3

La copie 3, quant à elle, est la production d'un candidat de la série D. Ici aussi, les observations faites par l'ensemble des évaluateurs en font ressortir les points forts et les points faibles.

Ainsi que dans les précédentes corrections, les évaluateurs de cette copie 3 estiment que le candidat a compris le sujet. La démarche méthodologique est respectée et la construction argumentative, assez riche et bien structurée avec un bon choix des exemples d'illustration. Toutefois, il a été relevé de nombreuses insuffisances qui portent surtout sur des distorsions impactant négativement l'expression et le niveau de langue.

Tableau 3 : Notes attribuées à la copie 3 par d'autres évaluateurs

Évaluateurs	E 1		E 2		E 3		E 4		E 5		E 6		Note finale pondérée	Note initiale	
	A	2	1	3	1	3	1	3	1	3	1	3			
Copie 3 Candidat série D	B	9	4/20	7	2/20	9	5/20	7	4/20	7	2/20	9	5/20	1 3,66 /20	1 2/ 20
	C	3		2		3		4		2		3			
	D	13				14,50				13,50					

A = respect de la structure : /3 ; B = richesse du contenu : /12 ; C = qualité de l'expression : /5 ; D = moyenne pondérée : /20.

Lors de l'évaluation au BAC blanc régional, la note attribuée à cette copie est de 12/20. Une note acceptable. Quoiqu'elle soit inférieure à la note de la copie 2 (14/20), elle est plus élevée que celle de la copie 1 (11/20).

À cette copie 3, les notes des évaluateurs E1 et E2 donnent une moyenne de 13/20. Celles des évaluateurs E3 et E4 font une moyenne de 14,50/20. Et enfin, celles des évaluateurs E5 et E6 donnent une moyenne de 13,50/20. Ce qui correspond, en tout, à une note dont la moyenne est de 13,66/20. La différence entre cette note finale pondérée et la note initiale de la copie de ce candidat est de 1 point 66. Là aussi, nous sommes également presque dans les mêmes normes

L'analyse comparative de ces différents tableaux fait remarquer que pour les candidats des séries scientifiques (C et D), il existe une grande proximité entre les notes données par les correcteurs du BAC blanc régional et celles données par nos différents évaluateurs. Ce n'est cependant pas le cas pour le candidat de la série littéraire (A2).

Aussi, dans un ordre de performance, avec les correcteurs du BAC blanc régional, nous retrouvons-nous avec la configuration suivante : copie 2 (candidat série C) 14/20 ; copie 3 (candidat série D) 12/20 ; copie 1 (candidat série A2) 11/20. Cette configuration

change quelque peu avec l'ensemble des évaluateurs qui ont repris la correction des copies : copie 2 (candidat série C) 15,16/20 ; copie 1 (candidat série A2) 14,50/20 ; copie 3 (candidat série D) 13,66/20.

Tous ces faits peuvent amener à confirmer le niveau de compétence des candidats de série C dans une production qui consiste à réfléchir sur un sujet de dissertation littéraire. Mais en même temps, il est possible de penser que les candidats de série A2, dans cette même épreuve, pourraient en être des victimes d'une trop grande sévérité dans l'évaluation de leurs copies. Et quelle pourrait en être la cause ? Certainement, parce qu'ils sont des candidats de série littéraire.

Conclusion

Il ressort de nos analyses que les candidats des séries scientifiques ont leurs copies évaluées avec une plus grande indulgence. Ce qui ne semble pas être le cas pour les candidats de série littéraire. Il est possible de relever un effet de halo dans le traitement de leurs productions sur des sujets de dissertation littéraire.

Mais au demeurant, tous les candidats, quelles que soient leurs séries, ne sont-ils pas pénalisés du fait de la pratique d'une simple correction qui a cours depuis près d'une vingtaine d'années maintenant ? En effet, par le passé, il existait ce qu'on appelle la double correction. Les copies au BAC étaient évaluées, en premier, par un correcteur qui ne marquait aucune trace sur celles-ci. Le second correcteur pouvait le faire et les notes données par chacun d'eux faisaient une moyenne pondérée arrondie au nombre entier supérieur. Cela concerne surtout les copies dont la différence de notes n'excède pas deux points. Au-delà, une troisième correction de la copie était exigée. Dans une telle logique donc, avec la correction faite par nos différents évaluateurs, le candidat de la copie 1 (série A2) aurait pu se retrouver avec une note de 15/20 au lieu de 11/20. Celui de la copie 2 (série C) se serait retrouvé avec la note de 16/20 au lieu de 14/20 ; quand celui de la copie 3 (série D), avec la note de 14/20 et non 12/20. Ce qui aurait pu permettre, pour ces trois copies, de passer d'une moyenne globale de 12,33/20 à 15/20.

Nécessairement, avec de telles formules, nul ne doute que le nombre de candidats au BAC, ceux qui auront obtenu une note supérieure ou égale à 10/20 à l'épreuve écrite de français, ne pourrait que s'accroître.

Bibliographie

Allal Linda *et al.* (1993), *Évaluation formative et didactique du français*, Neuchâtel-Paris, Delachaux et Niestlé.

Béré Anatole (2020), « l'épreuve écrite de français au bac ivoirien : entre choix de sujets, compétences et performances des candidats » in *Échanges, revue de philosophie, littérature et sciences humaines*, N° 014, LAMPES, Lomé-Togo, Varia, pp. 314-334.

Béré Anatole et Diallo Moussa Mamadou (2019), « L'épreuve écrite de français au BAC 2015 en Côte d'Ivoire : réflexion sur les sujets et des résultats », Communication faite au Colloque international IFEF/ELAN-UFHB sur *Les transferts de compétences en scolarisation bi-plurilingue*, Abidjan-Bingerville, 23 au 24 octobre 2019.

Halté Jean-François (1992), *La didactique du français*, Collection « Que sais-je ? », 2^e édition, Paris, PUF.

Kouamé Koïa Jean-Martial (2014), « La langue française : quel enseignement aujourd'hui ? » in *Revue de littérature et d'esthétique négro-africaine*, vol 1 N°14, Abidjan, Université Félix Houphouët Boigny, pp. 25-34.

Ministère de l'éducation nationale (2000), *Nouveaux programmes de français, Classes de Terminale*, Direction des enseignements, de la pédagogie et de la formation continue (DEPFC), Section de français, Abidjan.

Landsheere Gilbert de (1972), *Évaluation continue et examens, Précis de docimologie*, Bruxelles, Édition Labor.

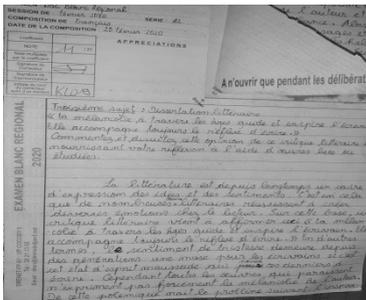
Puren Christian (2004-2), « Interculturalité et interdidacticité dans la relation enseignement apprentissage en didactique des langues-cultures » in *ELA (Étude de Linguistique Appliquée)* n° 134,

pp. 133-136, <https://ww.cairn.info/revue-ela-2004-2-page-133.htm>, consulté le 5 septembre 2019.

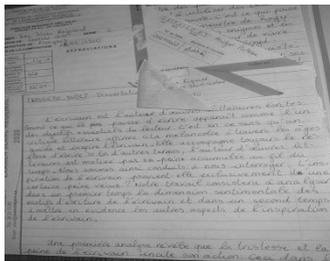
Raynal Françoise et Rieunier Alain (1997), *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés, Apprentissage, formation, psychologie cognitive*, Collection dirigée par Philippe Meirieu, Paris, ESF éditeur.

Rosier Jean-Maurice (2002), *La didactique du français*, Collection « Que sais-je ? », Paris, PUF.

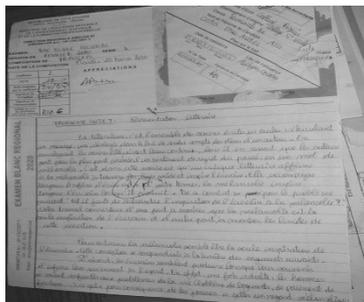
Annexe



Copie 1 : Candidat série A₂



Copie 2 : Candidat série C



Copie 3 : Candidat série D

Modalités et violence langagière dans

***Le retour de l'enfant soldat* de François d'Assise N'da - Aya Augustine TAKORE- KOUAME**

Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

takaugustine@gmail.com

Résumé

*Tout acte de langage repose nécessairement sur des modalités d'énonciation ou modalités de phrase dont certaines sont obligatoires et d'autres facultatives. Ces modalités correspondent, en réalité, à des intentions différentes de celui qui parle ou écrit. Elles constituent donc les traits pertinents de la grammaticalité de la phrase. Celles dites obligatoires s'excluent mutuellement et leur usage détermine une certaine attitude du locuteur (sujet parlant ou écrivant) dont l'intention est de provoquer une réaction chez son allocutaire. La présente étude qui met l'accent sur les types obligatoires s'attache à montrer que dans *Le Retour de l'enfant soldat* de François d'Assise N'da, les modalités : assertive, interrogative, exclamative et injonctive sont toutes utilisées pour exprimer la violence langagière des personnages de l'œuvre. Dans une perspective énonciative, ces modalités constituent des supports de violence verbale.*

Mots-clés : *Modalité d'énonciation, modalité de phrase, locuteur, allocutaire, violence langagière.*

Abstract

*Every act of language necessarily rests on modes of enunciation or modalities of sentence, some of which are obligatory and others optional. These modalities correspond, in reality, to intentions which are different from those who speak or write. They therefore constitute the relevant features of the grammaticality of the sentence. Those called obligatory mutually exclude each other and their usage determines a certain attitude of the speaker (oral or writing subject) whose intention is to provoke a reaction on his addressee. The present study focuses on obligatory types, aims to show that in *Le retour de l'enfant soldat* by François d'Assise N'da, assertive, interrogative, exclamatory and injunctive modalities are all used to express the linguistic violence of the characters of the work. From an enunciative perspective, these modalities constitute mediums of verbal violence.*

Keywords: *Modality of utterance, modality of sentence, speaker, addressee, language violence.*

Introduction

La violence est le fait d'« agir sur quelqu'un ou le faire agir contre sa volonté, en employant la force ou l'intimidation. » Robert (2002). C'est un phénomène qui s'observe dans tous les milieux (familial, scolaire, professionnel, etc.). Faisant partie de la vie humaine, la violence se présente sous des formes variées (physique, morale, sexuelle, verbale, idéologique, etc.). L'attitude de violence résulte en réalité des tensions sociales, politiques, religieuses..., auxquelles les hommes sont quotidiennement confrontés. Elle se manifeste dans les relations interpersonnelles, en situation conversationnelle, dans les œuvres picturales, dans les textes écrits médiatiques. Ce rapport conflictuel est également présent dans les œuvres littéraires. Ainsi, certains écrivains ivoiriens choisissent-ils de couvrir leurs écrits d'originalité en faisant ressortir certains actes de violence qui ont perturbé la paix sociale. *Le Retour de l'enfant soldat*, œuvre romanesque de N'DA (2008) en est une illustration patente qui montre, in fine, la nécessité pour les communautés de favoriser la réinsertion des enfants soldats après la guerre. Ces derniers sont, de fait, souvent confrontés à l'hostilité de la population qui les observe avec suspicion. Le désir et la joie de retrouver les siens se heurtent à un sentiment de rejet de la part de certains proches qui les verbalisent violemment.

Le présent article qui s'inscrit dans la thématique générale de « la violence dans le texte littéraire / l'écriture de la violence » vise à analyser les modalités d'énonciation de la violence langagière dans *Le Retour de l'enfant soldat* de N'DA.

Quels sont les types de phrases utilisés par le romancier pour exprimer la violence verbale des locuteurs vis-à-vis de leurs allocutaires ? L'hypothèse de recherche qui se dégage de ce travail de recherche est que la violence langagière prend appui sur certaines modalités d'énonciation. Se fondant sur une approche syntaxique et énonciative, l'étude se propose d'explorer dans un premier temps le cadre théorique d'emploi des modalités d'énonciation et, en second lieu, d'analyser celles qui sont les vecteurs de violence langagière dans le corpus étudié.